L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR
JÉROME BAYON.

SAMEDI (MATIN) 19 NOVEMBRE 1831.

INTERIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 19 novembre.

Vu l'absence de nouvelles politiques, nous éprouvons beaucoup de peine à donner quelque intérêt à notre feuille d'aujourd'hui. Nous réclamons l'indulgence de nos lecteurs.

La chambre des représentans, dans sa séance d'hier, a adopté un bill qui prohibe l'entrée des esclaves dans cet Etat. Ce bill, dont nous ferons connaître l'esprit quand il aura été sanctionné par le sénat, contient toutefois des dispositions exceptionnelles, mais avec des clauses restrictives ; par exemple, un citoyen d'un autre Etat pourra venir s'établir dans celui-ci avec ses esclaves, s'il en a ; mais pendant cinq ans, il ne pourra ni les vendre, ni les louer, ni les échanger &c., sous peine d'une amende de 500 à 1000 piastres.

On pense que la Législature s'ajournera aujourd'hui *sine-die*.

On dit que M. CHARLES GAYARRÉ, auteur du *Essai Historique sur la Louisiane*, et légiste distingué, a été nommé par son excellence, Juge-Président de la Cour de Cité, en remplacement de M. CHARLES MAURIAN promu à la place de Juge de Paroisse. Il est à souhaiter que le sénat sanctionne cette nomination.

M. JAMES H. CALDWELL, directeur du Théâtre de la rue du Camp, est arrivé hier dans cette ville avec sa troupe, sur le bateau-à-vapeur *Lafourche*. Nous regrettons de ne pouvoir annoncer en même temps le retour de la troupe française qui a dû partir de New-York un jour après le *Nashville*, entré dans notre port mercredi dernier.

MÉLANGES.

UNE SCENE.

As-tu fait ta prière ?
OTHELLO.

Le soleil était rouge à son coucher ce soir.
VICTOR HUGO.

Le soleil semble pendre et se balancer au large front du Cangon, un crêpe d'or flotte sur toutes ces vieilles sommités montagneuses qui levent leurs têtes, si bizarrement découpées, vers un ciel, se déroulant paisible, dans une immensité bleuâ, ayant alors quelque chose d'une volupté religieuse et calme, plus douce que les doux parfums au loin soulevés par les brises fréémissantes. Mais déjà le sour régnait dans les vallées, et une teinte plus sombre indiquait à l'œil les bocages et les forêts qui serpentent le long des flancs sillonnés de ces masses superbes, et comme jetées çà et là par une main dédaigneuse....

Le jâne croissant de la lune paraît, et va bientôt de ses rayons blancs effleurer les cimes agitées des arbres, et la chevelure bleue du flot des torrens..... quel silence ! Comme ils chantent mélodieusement ces oiseaux ; qu'elles bêlent toucement ces brebis ; j'aime tant à écouter dans la solitude du soir, le bruissement de l'insecte qui s'ébat sous les fleurs, le murmure des fontaines, le pas tardif du pâtre, le silence des forêts !

Onézille gravissait un sentier bordé d'un ravin profond, où sur un lit de cailloux, roulait avec bruit un torrent à demi desséché par les ardeurs du jour. Elle se finit au pas sûr et expérimenté de sa mule, et insouciante, contemplait avec un plaisir mêlé de tendresse, un couple de jeunes gens qui s'aimait, ce beau ciel, et astre rêveur..., Elle écoutait peut être toucher la rose dans le calice des fleurs, où respirant l'odeur balsamique des soirs, elle se rappelait les premiers rêves de son âge.... Le zephir caressait sa bisquine, et des formes ravissantes et voluptueuses, fuyantes en contours divins ! Non, les rois de l'Alhambra ne reposent point jamais leurs regards sur un tenat plus pâle et plus piquant, sur des yeux plus noirs et plus étincelans d'amour, de ces yeux qui vous brûlent les veines et qui chargent un cœur d'homme en volcan. Onézille était la plus belle des jeunes femmes de l'Andalousie....

Un homme la suivait, un bel homme, par Saint-Jacques ! — Mais son air est plus sombre que le manteau qui l'enveloppe comme d'un noir linceul ; et sa main, à courts intervalles, se dare lentement de son front soucieux les longues boucles grises d'une chevelure ondoyante.

—Quand donc arriverons-nous, don Gil ? dit nonchalamment la jeune dame, en arrangeant les plis de sa basquine.

—Bientôt nous touchons au but...

—Tant mieux, car je suis lasse.... et elle fredonna une romance amoureuse...

....Le soleil avait disparu, le sommet des montagnes n'était plus baigné que d'une légère nuance du plus beau rose qui se mariait harmonieusement, par une teinte de perles, au plus limpide azur. Quelques étoiles se mirraient dans les eaux brillantes des gaves, et la lune était sans voile.....

Ils sont arrivés au pied d'un escarpement aride..... Descendons, dit l'inconnu.... Il faut gravir encore cette colline, puis nous goûterons le repos.

Un sourire amer parut à moitié sur ses lèvres pâlies....

Onezilie descend de sa mule, et tandis que Gil parle à son valet, elle s'élance, légère comme un jeune chamois au haut de la maigre colline. Un vallon ombragé s'étendait au bas de ses flancs bruns, et un petit gave y épanchait ses eaux blanches et sinueuses.

Le beau vallon ! s'écrie Onésille..... Mais elle devint pâle et poussa un faible cri. Une fosse était creusée au pied d'un vieux sapin, deux hommes étaient à demi cachés derrière son tronc vénéneux....

Don Gil la regardait.... Elle tombe à genoux : Grâce, dit-elle, au nom de Jésus et des saints ! Son époux ne répondait point, mais son regard parlait pour lui.... Grâce, Seigneur, dit encore Onezille, grâce !

—J'ai tout vu..... Mathéo est mort de ma main, vous allez le rejoindre.... Un quart-d'heure vous est accordé pour dire vos prières.... Je vous pardonne.

Alors un oiseau se prit à chanter dans le feuillage du vieil arbre...

Onezille, la tête penchée vers la terre, les mains jointes, le cœur serré d'angoisses, se croyait le jouet d'une illusion satanique ; mais quand elle voyait son son époux, là, dressé devant elle, comme un remords poignant, l'affreuse réalité brillait à son âme, et une voix sinistre et mystérieuse lui murmurait comme des paroles sans suite, des sons punisseurs.... Les noms de Jesus, de la Vierge, sortaient des lèvres d'Onezilie, blanche alors comme la guimpe qui voilait son sein....

Don Gil donna sa montre à l'un des hommes placés derrière l'arbre, et jetant son chapelet aux génoux de sa femme, il s'éloignait.... Onézille, pleurant, se traîne vers lui, l'implore, l'enlace de ses bras....

—Il y a un mois, à cette même heure..... le berceau de citronniers, lui dit-il d'une voix convulsive... Elle tomba mourante sur le gazon qui, doucement agité par le souffle de la nuit, exhalait des senteurs les plus suaves....

.... Don Gil n'avait point encore rejoint son valet qu'on entendit un cri aigu que répétèrent faiblement les échos des vallées, puis tout redevint calme, on n'ouït plus que le pas des mules qui s'éloignaient et le son léger, fugitif, d'un tambourin montagnard.—

Le lendemain un jeune pâtre, assis tranquille au pied du vieux sapin, regardait avec insouciance ses chèvres broutant l'herbe savoureuse, et ses hardis chèvreaux bondissant sur les crêtes des rochers. (*Sentinelle Picarde.*)

MLLE. DENESLE ET SON CONFESSEUR.

Mlle. Denesle, fameuse comédienne, se sentant très-malade, voulut faire un retour sincère vers la religion; elle demanda à se confesser. Deux moines théatins de sa famille, qui la veillaient, offrirent, d'aller quérir M. de Berby, curé de la paroisse ; comme c'était au milieu de la nuit, le frère de Mlle. Denesle accompagna les religieux. Ces trois personnes, vu le danger de damnation, bien constaté par la servante du bon pasteur, furent introduites dans sa chambre à coucher : l'honnête domestique eût craint d'ailleurs d'être grondée le lendemain en les écoutant, M. Berby étant nourri de la piété austère de Port-Royal. Eveillé en sursaut par le bruit que firent les réclamans, le prêtre voyant deux hommes noirs et un cavalier en habit galonné se crut assailli par deux jésuites et un exempt....—Grâce, grâce, Messieurs, s'écria-t-il.

—Il faut nous suivre, monsieur le curé, dit le prétendu exempt...

—Je vous assure que je n'ai rien à me reprocher, reprit M. de Berby.

—Je le sais bien, répondit Denesle, qui crut que le curé voulait excuser son sommeil ; ce n'est pas un crime de dormir.

—Levez-vous vîte, dit un des théatins ; il y a danger de perdition.

—Suivez-nous sans plus de retard, continua le second moine, ou votre conscience demeure responsable de bien des péchés.

—Nous avons en bas un carrosse pour vous emmener, ajouta l'homme à l'habit galonné.

—Je vous assure, mes révérends pères, que je suis janséniste raisonnable.

—Ce n'est pas à nous d'examiner cette question, poursuivit le premier théatin.

—Nous laissons cela au père Le Tellier, ajouta le second.

—Pour Dieu ! ne me conduisez pas devant ce forcené... Tuez-moi plutôt.

—Ah ça ! monsieur le curé, s'écria Denesle, pour qui nous prenez-vous donc ?

—Ces Messieurs ne sont-ils pas des jésuites et vous un exempt ?

—Eh ! non, morbleu ! je suis le frère de la comédienne Denesle, qui se meurt, et je viens avec ces deux pères théatins, nos parens, vous prier de vous rendre auprès de cette pécheresse agonisante, pour lui ouvrir les voies du salut.

—Ah ! bien soit loué ; dit en se signant le vénérable de Berby... Partons, Messieurs... Je confesserai votre comédienne... Je confesserais le diable lui-même, pour n'avoir pas affaires aux jésuites.

On part, on roule, on arrive chez la malade : elle est administrée, se réublit, et huit jours après, elle racontait cette aventure dans le foyer de la comédie. (*Journal des Comédiens.*)

POURQUOI JE L'AIME.

D'abord je l'ai comme toute petite ; et quand les toutes petites filles de son âge couraient et jouaient folâtres et sieuses, elle ne jouait pas, elle ne courait pas

Son regard n'exprimait pas l'insouciance et la folle gaîté de l'enfance ; c'était un miroir de douceur, de sensibilité ; les anges doivent avoir ce regard-là.

Sa voix douce allait à l'âme aussi mollement que la brise du soir pénètre à travers le feuillage ; elle rafraîchissait le cœur et le purifiait, comme la rosée du matin rafraîchit l'herbe fanée.

Quand elle m'avait dit bonjour, à moi, enfant comme elle, oh ! bien ! j'étais heureux tout le jour, car je l'aimais déjà !

L'aimer cela n'était si naturel ! Ainsi que moi, elle était avide d'émotions, même douloureuses.

Le silence de la nuit, le chant d'un oiseau, le son d'un instrument, d'un orgue surtout, avaient pour elle un charme indéfinissable.

Elle écoutait, comme moi... et puis les larmes assiégeaient ses yeux bril aus, puis elles coulaient voluptueuses, puis elles se renouvelaient encore... toujours comme à moi.

Vint un jour qu'elle eut quinze ans.

C'est l'âge des désirs, des fêtes, des bals, de la coquetterie.... Elle ne désira rien de plus qu'auparavant.

Seulement en proie à je ne sais quelle tristesse, elle eut l'air plus distrait, plus rêveur... et sa douceur augmenta.

Elle va parfois dans le monde, et moi aussi.

Au milieu des jeunes filles belles de joie et de santé, je la vois pâle et belle de souffrance !...

Elle souffrante elle sourit à la joie de ses amies.

Oh ! combien je l'aime ainsi ! Ce n'a vous étonné ? ...

Vous ne donnerez donc pas toute les roses du monde pour un bluet qu'a fait pâlir la chaleur du midi ?

A l'éclat du soleil brûlant vous ne préférez donc pas les caresses de ses rayons amortis par le soir ?

Vous aimez donc mieux voir briller vingt lustres en des salons d'or que voir dans votre chambre, qui s'efface, la lampe faiblir, vaciller et s'éteindre ?

Alors vous ne pouvez pas comprendre pour quoi je l'aime. LE TRILBY.

Dédédée hier, sur son habitation, dans la paroisse de Plaquemines ; madame **FRANCISQUE**, née **G. VINET**, ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu ce soir, à 4 heures. Son corps est exposé, rue Dumaine, entre Royale et Condé.

Liste Maritime

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

☞ *Pour les noms des consignataires des bâtimens arrivés, et ceux des passagers, voyez la page anglaise.*

EXPÉDIÉS.

Brick St. Cristova, Cardona, Barcelonne, J. Prats.
Goel. Tres Manuellas, Martinez, Trsnit. de Cube, A. Hodge Jr.
Goël. Veracruzane. Jines, Matamoros. Lizardi fières
Goel. Cometa, Prieto, Tampico, Kohn et Bordier.

ARRIVES.

Bat.-à-vapeur Uncle Sam, Hubbert, Vicksburg.
Bat.-à-vapeur Lafourche, Morehead, Louisville.

AU BASSIN.

Goelette Emely, Featherston, de Covington, avec 18 balles coton.
Goelette Melessa, Walker, de Springfield, avec 29 balles coton.
Goelette Cat, de Covington, avec 17 balles coton.
Goelettes Mary, Fanny, Margaret, Adelaide, et Admiral, avec des briques et du bois.

PARTIS.

Hier soir, pour la mer, bateau de remorque Grampus, Barnett, amenant en mer les goëlettes Vera-Cruzana, Cometa et Tres-Manuelas.

☞ Le navire paquebot **NASHVILLE**, capitaine Rathbonne, de New-York, est en déchargement au-dessus du Marché : les consignataires voudront bien venir y recevoir leurs marchandises. 19 nov

☞ Les consignataires du **MARENGO** sont priés de venir recevoir leurs marchandises en face du poteau No. 42. 19 nov

☞ Le bateau-à-vapeur **ST. JOHN**, pour Yazoo &c.—Le départ de ce bateau a été inévitablement renvoyé ; il prendra du fret aujourd'hui et demain, et partira ce dernier jour à 4 heures de l'après-midi. 18 nov.

MAIRIE DE LA N.-ORLEANS.

LE cours de la farine fraîche est aujourd'hui de $5, 25 par baril ; d'après le tarif, les boulangers doivent donner, pendant la semaine prochaine, (à partir de lundi,) 46 onces de pain pour un escalin. D. PRIEUR,
19 nov Maire.

AVIS.—Le comptoir du soussigné est dans les nouvelles baisses de M. Bank, rue de la Commune, No. 74.
18 nov JOHN L. RICHARDS.

SUCRE du pays première qualité, à vendre par [15 oct] J. MAGER.

FARINE.—1200 barils de FARINE fraîche, superfine, marques de choix, à vendre par HARRIS, WRIGHT & Co.
19 nov—3 rue Tchoupitoulas, No. 78.

REÇU par le navire Crescent, du Hâvre, et à vendre par Mme. Vve. DUPAS, au coin des rues de Chartres et Toulouse, les articles suivans :

Tranches d'Aloses, à l'huile ; Sardines à l'huile ; dito crues et au beurre ; Tranches de Saumons ; Truffes pures ; Huîtres marinées.

Becasses aux truffes ; Cervelas truffés ; Perdrix dito ; Alouettes dito ; Têtes de Veaux dito ; Lièvres dito ; Dindes, Poulets et Poulardes dodoins ; Cervelas do. ; Petits Pois.

Pâtés de foies d'oie, de Strasbourg, truffés ; Pâtés de foies de canards, de Toulouse, truffés ; Pâtés de lièvres, de cuilles et de bécasses, truffés.

Saucissons de Lyon ; Langues fourrées ; Fromage de Gruyère, Tête-de-Mort, et de Gex.

Fruits conservés en bouteilles, tels que Fraises, Framboises, Groseilles, Pêches, Prunes Reine-Claude ; dito Mirabelle ; Cerises, Passe-Musquée ; Abricots ; Poires ; Gelée de groseilles, de coings et de pommes ; Marmelade d'abricots, Marmelade de Reine-Claude ; dito de pêches et de cerises ; Abricots au sirop ; Cerises au sirop ; Reine-Claude dito ; Pêches dito.

Fruits cristalisés assortis.

Chocolat de santé, 1ère. qualité ; dito à la canelle ; Moutardes de Maille, assorties, telles qu'aux truffes, au citron, aux morilles, &c. &c.

Vin de Champagne 1ère. qualité ; Liqueur superfine de la Chine ; Crême de thé superfine ; Crême de fleur d'orangers au vin de Champagne ; Nectar du Pérou, extra-superfin ; Eau de Noyaux, extra-superfine ; Crême de Moka, superfine ; Crême de rose dito ; Crême de creole ; Curaçou double ; Marashino di Zara ; Huile Kirsh-Wasser ; Parfait-Amour superfin ; Crême d'orange ; dito de cédrat ; Eau-de-vie de Dantzik ; Elixir de la Chartreuse ; Eau verte stomachique ; Kirsh-Wasser suisse, &c, &c. 19 nov—8

EN débarquement du navire Gem, 100 paniers CHAMPAGNE, de la marque A. JOLY, à vendre par
19 nov THEOD. NICOLET & Co.

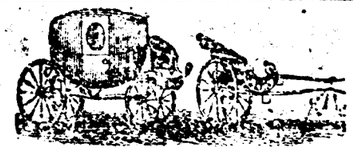
TRAITES sur Boston, à peu de vue, à vendre par
19 nov STETSON & AVERY.

VIN DE MERISE—22 quarts de barriques Vin de Merise, de la marque de Cârcera, ayant du *debenture*, en débarquement du navire Nashville, et à vendre par
19 nov STETSON & AVERY.

CINQ PIASTRES DE RECOMPENSE

EST parti marron de chez M. Marchand, bâtretier, le mulâtre **GEORGE**, âgé de 23 à 24 ans, parlant l'anglais et un peu le Français.

Les capitaines de navires et autres sont prévenus de ne point le recevoir à leur bord, sous les peines portées par la loi.
19 nov— A. ROUCHARD.



AVIS.—Le soussigné offre à vendre, à l'amiable, une quantité de CHEVAUX acclimatés, tels que chevaux de selle, de voitures et de cabriolets ; aussi, des *CABRIOLETS, TILBURIS, VOITURES, DRAYS ET CHARRETTES*. Si d'ici au 31 de ce mois lesdits chevaux, voitures &c. ne sont pas vendus à l'amiable, ils seront mis à l'encère, par P. A. Guillotte, encanteur, lundi 5 décembre prochain, à 10 heures du matin, à l'écurie rue Toulouse, No. 180.
19 nov—14 CANAGEL.

COUR DES PREUVES.—*Vente par le Régister des Testaments.*—Jeudi, 22 décembre 1831, j'exposerai en vente à la bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu Julie Boize, alias Bozio f. de c. l., une négresse nommée Julie, âgée d'environ 40 ans, bon sujet, avec son enfant nommé Joseph, âgé d'environ 10 ans, très intelligent. Conditions 3 et 12 mois de crédit, en billets endossés à la satisfaction de l'exécuteur testamentaire et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement. Les billets seront divisés par coupons à la convenance du vendeur. Par ordre de la Cour,
MARTIN BLACHE, régister.
N. B. Les actes de vente seront passés pardevant Octave de Armas, notaire public, aux frais des acquéreurs. 19 nov

COUR DES PREUVES.—*Vente par le Régister des Testaments.*—Lundi, 30 du courant, j'exposerai en vente au domicile de feu Julie Boize, f. de c. l., au faubourg Marigny, à l'encoignure des rues Bagatelle et Bons Enfans, à 4 heures de l'après-midi, les meubles delaissés par la défunte, de plus 5 vaches laitières. Conditions : les meubles comptant, et les vaches à 60 jours de crédit, en billets endossés à satisfaction. Par ordre de la Cour,
19 nov MARTIN BLACHE, régister.

CHASSEURS-A-CHEVAL D'ORLEANS,

Vous monterez à cheval dimanche matin, 27 du courant, et vous vous réunirez à 6 heures et demie, très-précises, au lieu ordinaire de rassemblement :—tenue d'hiver, pantalons amarantes.

Par ordre du capitaine,
A. LABOURDETTE,
19 nov Maréchal-des-logis chef.

LANCIERS D'ORLEANS.

LA compagnie sortira à pied, dimanche prochain, 20 du courant, à 9 heures précises du matin, tenue d'hiver, équipement complet, sans lances et se réunira sur la place St. Antoine, lieu ordinaire du rassemblement.

Par ordre du capitaine,
X. LECOURT DE BILLOT,
16 nov Maréchal-des-logis-chef.

AVIS.

Mme. **COCHRANE** à l'honneur d'informer les dames de la Nelle.-Orléans et le public en général, qu'elle vient de recevoir de France, un grand assortiment de Modes, ainsi que d'autres marchandises de goût. Les ordres de la campagne seront exécutés avec soin et promptitude. 18 nov.

BLANC DE BALEINE.—100 caisses de qualité supérieure, en débarquement du brick Premium, à vendre par
15 nov WM. G. HEWES, rue du Camp

VENTES PAR LE MARSHAL.

Jane Gaunt vs. *Margaret St. Clair.*

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé, par l'hon. J. Bermudez, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente jeudi, 1er. décembre, au Principal, à 4 heures de l'après midi, deux Tables en acajou, saisies dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY,
19 nov marshal.

Le Maire, les Aldermen et habitants vs. *Langois et Maillet.*

EN vertu d'un *writ de fieri facias* à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente le 28 du courant, à 5 heures, sur le Lac ou au Chemin-à-coulisses, un Billiard, saisi dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY,
19 nov marshal

Hyde & Goodrich vs. *Mlle. Florence Andry.*

EN vertu d'un *writ* de *fieri facias* à moi adressé par l'hon. G. Préval, j'exposerai en vente, mardi 29 du courant, à 4 heures, au Principal, rue de l'Esplanade, près de la Levée, deux tables d'acajou, 1 glace, 2 ornements de cheminée, un bureau &c. saisis dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY,
19 nov marshal

P. Bulger vs. *John McCleary.*

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, mercredi 30 novembre, à 4 heures de l'après-midi, au Principal, une paire de tables à jouer, 6 chaises, une glace, 2 grandes tables &c. saisies dans l'affaire ci dessus.
18 nov. L. DAUNOY, marshal.

Chs. McMillen vs. *W. C. Quick.*

EN vertu d'un *writ de fieri facias* à moi adressé par l'hon. J. Bermudez, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, samedi 26 novembre, à 4 heures, au Principal, divers Meubles, saisis dans l'affaire ci-dessus.
17 nov L. DAUNOY, marshal

SALPETRE.—0 barils Salpêtre, première qualité, en débarquement du navire Marengo et à vendre par
18 nov STETSON & AVERY.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Crescent venant du Hâvre, un assortiment général de marchandises, consistant en, très-beaux vases de porcelaine de toute dimention ; très beaux services de table de porcelaine, divers désirs ; services à Thé, en porcelaine do. do. ; un assortiment d'objets de fantaisie en porcelaine, glaces de toutes grandeurs ; armoires, glaces et psyché ; canapés et table à écarté ; lavabot et tables de nuit ; berceaux très élégants ; terans et toilettes ; miroirs à barbe ; orgues ; ameublement de salons en tous genres ; lannes d'entrée et d'appartement ; pelleriues en fourrures, longues et rondes ; ceintures brochées ; shalls angola ; chandeliers, candélabres, corbeilles, théières, cafetières, sucriers, —— services de tables, plaqués en argent ; girandolles à 2, 3, 4 et 5 lumières ; porte-bouteilles et porte-vins ; plateaux assortis ; très belles pendules en bronze, marbre, chêne et albâtre ; objets de fantaisie en bronze ; tableaux ; flèches dorées pour rideaux ; corbeilles en porcelaine ; jouets d'enfans ; saucissons de Lyon ; biscuits de Reims ; moutarde ; deux malles de soie à coudre ayant droit au draw-back ; un assortiment général de verreries.—De plus, d'importation récente : toutes bon vin français.
VALSIN VIGNAUD,
Rue Conti, No. 58, vis-à-vis la banque de la Louisiane. 18 nov

GRAINES DE JARDINAGE.

Le soussigné vient de recevoir et offre à vendre, un assortiment général de graines de jardinages, de la récolte de 1831.
VALSIN VIGNAUD,
Rue Conti, No. 58, vis-à-vis la Banque de la Louisiane. 18 nov.

A BORD du navire Gem, 50,000 tuiles à crochets, à vendre par
18 nov THEODORE NICOLET & CO.

16 BARILS de Pâmacristi, récemment reçus et à vendre par
JAMES S. SHAW,
18 nov. Pharmacien.

LE soussigné reçoit par le brick le Gaulois, venant de Bordeaux, d'excellens vins vieux du crû de Château Haut-Brion, en caisse de 25 et 50 bouteilles ; cinquante et quelques douzaines de bouteilles de Champagne de 1ère. qualité.

De plus, en magasin, d'importations antérieures, 50 barriques vin de St. Estèphe de la vendange de 1826.

Engagement—Chemises et Pantalons pour nègres, de la manufacture de Wm. Miller de Cincinnati,
17 nov—5 J. M. FORTIER.

A VENDRE à bon marché, pour clôre une consignation, une VOITURE et ses harnais, garnis en argent. 17 nov

VIN. ROUMAGE offre à vendre, à très-bon compte, 1000 Damajeannes, grandes et d'un verre très-fort. 17 nov

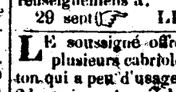
LE soussigné a l'honneur de prévenir MM. les professeurs de Musique et le public en général, qu'il est récemment arrivé de Paris et qu'il a l'intention de se fixer à la Nouvelle-Orléans.

Il se chargera de faire tous genres de réparations aux pianos, ainsi que de les accorder.

Il se chargera aussi de réparer tout autre genre d'instrumens à cordes.

S'adresser rue Toulouse, No. 137.
17 nov—3 J. B. ROSE.

ENTREPOT DE VOITURES.



En débarquement du navire Russell, une VOITURE de premier ordre, de la manufacture de G. & A. K. Carter, de Newark (N. J.) En magasin, Voitures de toute espèce, à vendre à bon marché, pour du comptant ou pour des billets payables en ville.

Aussi—Un assortiment de Voitures de seconde main.
17 nov M. WALTON.

CONDUIT à l'écurie, rue Royale, entre St.-Pierre et Toulouse, un CHEVAL bai, âgé d'environ 10 ans, chaufreiné et les pieds de derrière blancs. Le propriétaire est prié de venir le retirer en payant les frais, faute de quoi il sera vendu, aux termes de la loi, dix jours après la publication du présent avis. 16 nov—3

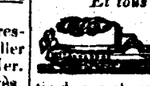
EN débarquement et à vendre, 10 balles couvertures 3 points ; 5 pipes eau de vie de Cognac.
15 nov T. NICOLET & CO.

IL a été volé de la poche du soussigné durant l'incendie qui eut lieu dans la soirée du 12, un portefeuille contenant environ cent-vingt piastres en billets de banque des E.-U., et un mandat de $250 tiré par Antoine Vichnaire, sur Fçois. Henry, daté du 11 courant, de la paroisse St. Jean-Baptiste. Le public est prié de ne pas négocier le dit mandat.
16 nov—3 ELIJAH BOBO.

DEMANDE.—Un Jeune Homme récemment arrivé de la Martinique, désirerait trouver une place en qualité de Sucrier ou d'Econome sur une habitation ; il se chargerait au besoin des deux parties. Il peut produire les meilleures attestations quant à sa réputation et à ses capacités. S'adresser pour plus amples renseignemens à.
29 sept ☞ LINCOLN & GREEN.

LE soussigné offre à vendre, à bon marché, plusieurs cabriolets de rencontre, un phaéton qui a peu d'usage, 1 voiture, 1 baroche de 2de. main.—Aussi, des voitures neuves de toute espèce.
M. WALTON,
9 nov Rue de la Douane, No. 14.

POUR LOUISVILLE,
Et tous les ports intermédiaires.



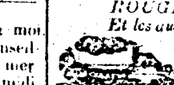
Le bateau-à-vapeur, fin marcheur, et tirant peu d'eau, **LA FOURCHE**, capit. J. Morehead, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu, pour frêt du reste, ou passage, s'adresser à bord, ou à TOURNÉ & BECKWITH,
19 nov Nlle. Levée No. 15.

POUR LA RIVIERE YAZOO,
Manchester, Vicksbourgh, Natchez, et tous les ports intermédiaires.

Le bateau-à-vapeur, fin marcheur, **ST.-JOHN**, capitaine Harris, est maintenant en charge et partira samedi, 19 courant, à 4 heures P. M. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue de la Douane, ou à
FOSTER & HUTTON.

☞ Le ST.-JOHN est destiné à faire régulièrement ces voyages, ayant été nouvellement radoubé, et des améliorations ayant été faites dans sa machine, il est maintenant en aussi bon état, et peut marcher aussi bien qu'aucun autre bateau. 18 nov.

POUR LE BAYOU-SARAH, BATON-ROUGE, PLAQUEMINES,
Et les autres ports intermédiaires,



Le bateau-à-vapeur **VERMILLION**, capt. Delahousaye, partira d'ici tous les mardis, à 10 heures du matin, et continuera ce trajet durant la saison, en partant du Bayou Sarah les vendredis matins à dix heures. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, ou à
GRAY, DURRIVE CO.
12 nov Nouvelle-Levée, No. 38.

ON demande pour le Hâvre, un bon navire pour porter de 800 à 1000 balles de coton. S'adresser à
17 nov THEOD. NICOLET & Co.

POUR LE HAVRE.

Le beau navire de 1ere. classe **TECULSEH**, cap. Glidden, devant partir sous peu de jours peut accommoder 8 passagers. S'addresser à bord ou à
H. PERRET & CHARBONNET,
16 nov. Rue Toulouse.

POUR LE HAVRE.

Le navire A. 1. doublé et chevillé en cuivre, le **ST. GEORGE**, capitaine Toulman, commencera à charger demain, et partira sans délai, ayant à peu près tout son frêt engagé. Pour le reste, ou pour passage, s'adresser à bord, vis-à-vis la place publique, ou à [illegible] FOSTER & HUTTON.

POUR LE HAVRE.

Le beau navire 1er. classe **ROMULUS**, capitaine Harding, partira sous peu pour le susdit port et prendra quelques passagers, s'adresser à bord, ou à
14 nov F. PERRET.

POUR NEW-YORK.—(Paquebot du 30.)
Ligne de la Louisiane et de New-York.

Le superbe navire neuf **LOUISVILLE**, capitaine Price, commencera à charger le 13 courant, et partira comme il est annoncé ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, première rangée au-dessus du marché, ou à
11 nov. FOSTER & HUTTON.

POUR BALTIMORE.

Le brick paquebot **BOURNE**, doublé et chevillé en cuivre, capitaine Benthal, sera expédié sous peu,—pour frêt ou passage, s'adresser à
J. W. ZACHARIE & Co.,
9 nov. Rue Bienville.

MESDAMES MICHEL & CHESTER ont l'honneur de prévenir les dames, qu'elles viennent de recevoir de France, par le navire Crescent, un assortiment de modes et de nouveautés en tous genres. 16 nov.—3

A LOUER.

Le magasin occupé dernièrement par Caled D. Jordan décédé, rue des Magasins. C'est un excellent emplacement pour les affaires ; ce magasin sera affermé à des conditions raisonnables à une personne présentant des garanties. S'adresser à Tho. Banks, ou à
17 nov FOSTER & HUTTON.

CHIGÉ,
MAITRE
BOTTIER

A L'HONNEUR d'annoncer à ses pratiques et au public, qu'il vient de recevoir, par le navire Olympia, un assortiment de cuirs, pour bottes, brodequins, souliers &c., portant d'une des premières manufactures de Paris ; comme par le passé, il ose se flatter de mériter par le zèle et la confection de son travail, la confiance dont on a bien voulu l'honorer jusqu'à ce jour. Sa demeure est rue de Chartres, No. 152, maison de Mr. Thomas. 16 nov —12,4ps.

RESTAURANT D'ORLEANS.
Encoignure Royale et Orleans.

JULES DUMAS a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir un nouvel établissement où les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance trouveront tout ce que peuvent réunir d'utile et d'agréable, les soins les plus soutenus ; la plus stricte propreté, le choix et la délicatesse des mets, vins, liqueurs &c ; plusieurs salles et salons de société seront toujours prêts pour les personnes qui desiraient se réunir.

Il se charge de toute commande concernant son état et prend des apprentis. 16 nov—12

GALVANISME à vendre, que rien n'égale, découverte et objet valant quatre-cent-quatre-vingt-dix piastres. Les personnes qui désireraient en devenir acquéreurs pourront s'adresser au bureau de cette feuille.

☞ LE DOCTEUR DURAND, possesseur de cette machine qu'il a perfectionnée, prend la liberté d'informer les personnes auxquelles les effets du galvanisme sont inconnus, que ce procédé a guéri les maladies suivantes : toute espèce de débilité dans le système nerveux ; la paralysie ; les douleurs rhumatismales ; les maux de tête obstinés ; la surdité ; la cécité et la perte de la voix ; les coliques spasmodiques nerveuses ; la folie ; l'hypocondrie et les affections hystériques ; les attaques de nerfs ; l'épilepsie ; les maux de dents ; les tumeurs pâreuses ; l'apoplexie ; l'asthme ; les palpitations du cœur ; les catarrhes suffocants ; les pleurésies vraies et fausses, &c.

Ce procédé est d'un grand secours dans différentes affections du système lymphatique, et il est efficace dans toutes les maladies ci dessus ; ce dont le Dr. Durand a des preuves authentiques qu'il offre de produire à quiconque pourrait avoir le moindre doute à ce sujet.
15 nov—6

A VENDRE.

Deux superbes **HARPES**, de la manufacture de Challiot, l'un des facteurs les plus renommés de Paris.

L'une de ces harpes est en très beau bois d'érable, et l'autre en superbe bois d'acajou,

S'adresser pour les voir, chez Mad. J. G. Labat, rue Royale, No. 275, entre Dumaine et St. Philippe.
15 nov.—3 l. 3ps ☞

LE soussigné reçoit en ce moment de la Suisse et de France, un riche assortiment de Broderies dans le dernier goût, telles que collerettes brodées à l'aiguille et au crochet ; Pellerines do. Canezons, Chemisettes à la Guillaume Tell et à la Marie-Louise, Mousselines brodées et à mille pois, &c.
JOSEPH CH. SPRENGER,
15 nov. rue de Chartres, No. 37.

VENTES A L'ENCAN.

PAR D. J. DOMINGON.

MARDI prochain, 22 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu positivement, **LES MARCHANDISES** suivantes, débarquant du navire Crescent, venant du Havre : 2 balles des Indes pour robes ; 3 malles Mouchoirs, imitation Madras ; 2 caisses Indiennes très fines et couleurs vives ; 2 balles Mouchoirs coton, goût nouveaux ; 3 balles Mousselines assorties pour rideaux ; 1 malle des Indes à côte, nouveau genre ; 2 do. Cravates à l'Indépendance ; 2 balles Drap fin pour habit ; 2 malles Indienne coloriée et d'un nouveau goût ; 2 malles Chemises pour hommes ; 1 do. Mouchoirs côtepalls ; un assortiment de Chals de Crêpe de diverses couleurs, &c. &c.

Les conditions seront avantageuses et seront annoncées au moment de la vente. 19 nov.

PAR ISAAC L. McCOY.

IL sera vendu, mardi, 21 du courant, à midi, à la bourse, l'esclave Nancy, âgée d'environ 35 ans, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. On ne garantit que le titre. 19 nov

PAR ISAAC L. McCOY.

MARDI, 21 du courant, à midi, à la Bourse, il sera vendu

La goëlette **MAY-FLOWER**, ses agrés et apparaux, telle qu'elle se trouve maintenant : elle est du port de 52 tonx. ; il ne lui manque rien, ses voiles sont neuves, elle a subi dernièrement des réparations et elle est dans le meilleur état ; elle peut prendre immédiatement une cargaison et même mettre en mer, sans qu'il soit nécessaire de faire aucune dépense pour sa voiture, son grément